

<p>FINE AND MELLOW Auteur : BILLIE HOLIDAY & Milt Gabler My man don't love me Treats me oh so mean My man he dont love me Treats me awful mean He's the lowest man That I've ever see</p> <p>He wears high draped pants Stripes are really yellow He wears high draped pants Stripes are really yellow But when he starts in to love me He's so fine and mellow</p>	<p>Love will make you drink and gamble Make you stay out all night long Love will make you drink and gamble Make you stay out all night long Love will make you do things That you know is wrong</p> <p>But if you treat me right baby I'll stay home everyday Just treat me right baby And I'll stay home everyday But you're so mean to me baby I know you're gonna drive me away</p>	<p>Love is just like the faucet It turns off and on Love is just like the faucet It turns off and on Sometimes when you think its on baby It has turned off and gone.</p>
<p>COMPARAISON Avec la version d'Ella Fitzgerald Enregistrement à Los Angeles en 74. Cuivres, guitare électrique, piano, basse et percussions. La voix emploie le vibrato. Dans cette version, l'emploi du contrechant est constant. Un seul solo de saxo avant le dernier couplet.</p>	<p>« Je pense souvent à notre façon d'enregistrer à l'époque. En sortant du car, après un trajet de 800 kilomètres, on filait directement au studio sans partition, avec du café et quelques sandwiches. Avec Lester (Young), on buvait un truc qu'on avait baptisé « Top et bottom », moitié gin, moitié porto. Je disais : « Qu'est-ce qu'on fait, deux mesures ou quatre mesures d'intro ? » On me répondait : « - Faisons quatre mesures, un chorus, un autre, encore un et la moitié d'un ». Alors j'annonçais : - Lester, tu prends les 8 premières mesures. » Après c'était le tour de Harry Edison ou Buck Clayton pour les 8 suivantes. J'ajoutais : « Jo, juste les balais, pas trop de cymbales. ».../... Pour moi ce qui restait plus remarquable dans l'orchestre de Basie à cette époque, c'est qu'on travaillait sans partition et que, malgré ça, les seize musiciens parvenaient à se fondre en un tout homogène et superbe.../... Avec Basie, on avait quelque chose qu'aucun arrangement coûteux ne pouvait remplacer : les gars arrivaient, l'un d'eux fredonnait un thème, un autre le reprenait au piano une ou deux fois, un troisième indiquait un riff, du genre da-dip-da-dop, alors papa Basie se mettait à pianoter un brin, et c'est comme ça que les choses prenaient tournure. »</p>	
<p>Citations autour de la manière de chanter de Billie Holiday : <i>Billie Holiday faisait sonner les mots comme des notes, elle faisait elle-même sonner sa voix comme un instrument.</i> « Ce ne sont plus des mots. .../... On allonge un mot comme « life » et ça ne devient pas une onomatopée mais un mot-note. (Marc-Edouard Nabe). « Billie, ce n'était pas une voix, c'était un son » (Jimmy Rowles, l'un de ses pianistes). « Elle sonne comme un instrument » (Miles Davis)</p>	<p>DIAPORAMA à réaliser avec Audacity et le logiciel Window Movie Maker : *A la maison, au CDI, ou en salle info : Rédiger un texte à enregistrer pour présenter les grandes étapes de la vie de Billie Holiday. Vous pouvez aussi citer des phrases de son autobiographie. *En salle informatique : Choisir des documents visuels dans le dossier Billie Holiday (images, vidéos) Choisir des documents sonores (au moins 3 chansons). Définir l'ordre d'apparition des documents (de préférence dans leur ordre chronologique – voir fichier dans le dossier.) *Avec le logiciel Audacity : Enregistrer au micro la lecture de votre document. Inclure les extraits de chanson entre les interventions chantées en faisant des fondus-enchaînés. *Avec le logiciel Windows Movie Maker : Importer les images et le fichier sonore, et réaliser un diaporama de quelques minutes à l'aide de tous ces documents. Sauvegarder votre fichier à vos noms. Lors de la 2^{ème} séance vous devrez exporter votre travail sous forme</p>	
<p>Extraits de l'autobiographie de Billie Holiday « Mis à part les disques de Bessie Smith et Louis Armstrong que j'avais entendus toute gosse, je ne sais de qui je tiens ma façon de chanter.../... Si un air vous émeut, il n'y a pas à faire évoluer quoi que ce soit. Il suffit que vous ressentiez quelque chose, et quand vous le chantez les gens ressentent la même chose que vous. Pour moi, ça n'a rien à voir avec le travail, l'arrangement ou les répétitions. Qu'on me donne une chanson qui me prend aux tripes et il n'y a pas de travail qui tienne. .../... Ces chansons, je les ai vécues en les chantant, je les revis, et je les aime »</p>		

